

**BAUDELAIRE, « A une passante » in *Les Fleurs du mal* (1857)**

La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur  
majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse  
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,  
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté  
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-  
être !

Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

**VERLAINE, « Child wife » in *Romances sans paroles* (1874)**

Vous n'avez rien compris à ma simplicité,  
Rien, ô ma pauvre enfant !  
Et c'est avec un front éventé, dépité  
Que vous fuyez devant.

Vos yeux qui ne devaient refléter que douceur,  
Pauvre cher bleu miroir  
Ont pris un ton de fiel, ô lamentable sœur,  
Qui nous font mal à voir.

Et vous gesticulez avec vos petits bras  
Comme un héros méchant,  
En poussant d'aigres cris poitrinaires, hélas !  
Vous qui n'étiez que chant !

Car vous avez eu peur de l'orage et du cœur  
Qui grondait et sifflait,  
Et vous bêtâtes vers votre mère - ô douleur ! -  
Comme un triste agnelet.

Et vous n'aurez pas su la lumière et l'honneur  
D'un amour brave et fort,  
Joyeux dans le malheur, grave dans le bonheur,  
Jeune jusqu'à la mort !

Londres, 2 avril 1873